

• • • • • • • • • • Arras
Pas-de-Calais



Vente anticipée le 20 septembre 2003
à Arras (Pas-de-Calais)

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 22 septembre 2003



Les Timbres-Poste de France



Arras

Pas-de-Calais

*Timbre-poste de format panoramique 75 x 22
Dessiné, mis en page et gravé par André Lavergne
Imprimé en taille-douce
30 timbres par feuille*

Fondée par les Romains au I^{er} siècle après J.-C., Nemetacum, chef-lieu de la cité des Atrébates, devient Arras, capitale du comté d'Artois en 1237.

Autour de l'abbaye Saint-Vaast, centre spirituel et religieux de l'Europe médiévale, fondée au VIII^e siècle, la Petite puis la Grand-Place (XI^e siècle) accueillent déjà les marchés. Ces derniers symbolisent ce Moyen Âge florissant tout comme la tapisserie au XV^e siècle mais aussi Bodel le poète et Adam de la Halle le trouvère.

Les 155 façades d'architecture baroque flamande dont l'harmonie résulte des règles échevinales émises dès le XVII^e siècle, furent construites avec la pierre calcaire du sous-sol au même titre que l'abbaye Saint-Vaast et les nombreux hôtels particuliers du XVIII^e siècle. Les briques des casernes et de la Citadelle témoignent encore de notre passé militaire.

Les carrières de craie (boves) constituèrent le lieu stratégique de la bataille d'Arras en abritant 24 000 soldats alliés en avril 1917, mais n'empêchèrent pas la ville d'être détruite à plus de 75 %.

La reconstruction "à l'identique" des places, du beffroi et de l'Hôtel de Ville s'acheva en 1932 par l'inauguration de cette "perle gothique dans un écrin baroque". Le lion étincelant d'or perché en haut des 75 m du beffroi inspira Verlaine.

Carrefour logistique à égale distance de Paris, Londres et Bruxelles, Arras demeure riche de ses activités agricoles (endives) et agroalimentaires (Häagen-Dazs). La capitale artésienne est maintenant une ville où le tourisme patrimonial et culturel s'accommode fort bien de l'art de vivre et de la gastronomie.

Autant de bonnes raisons pour qu'Arras brigue l'inscription de ses magnifiques places reconstruites au patrimoine mondial de l'Unesco.



Concepteur et graveur
en taille-douce :
André Lavergne



Fondée par les Romains au I^{er} siècle après J.-C., *Nemetacum*, chef-lieu de la cité des Atrébates, devient Arras, capitale du comté d'Artois en 1237.

Autour de l'abbaye Saint-Vaast, centre spirituel et religieux de l'Europe médiévale, fondée au VIII^e siècle, la Petite puis la Grand-Place (XI^e siècle) accueillent déjà les marchés. Ces derniers symbolisent ce Moyen Âge florissant tout comme la tapisserie au XV^e siècle mais aussi Bodel le poète et Adam de la Halle le trouvère.

Les 155 façades d'architecture baroque flamande dont l'harmonie résulte des règles échevinales émises dès le XVII^e siècle, furent construites avec la pierre calcaire du sous-sol au même titre que l'abbaye Saint-Vaast et les nombreux hôtels particuliers du XVIII^e siècle. Les briques des casernes et de la Citadelle témoignent encore de notre passé militaire.

Les carrières de craie (*boves*) constituèrent le lieu stratégique de la bataille d'Arras en abritant 24 000 soldats alliés en avril 1917, mais n'empêchèrent pas la ville d'être détruite à plus de 75 %.

La reconstruction "à l'identique" des places, du beffroi et de l'Hôtel de Ville s'acheva en 1932 par l'inauguration de cette "perle gothique dans un écrin baroque". Le lion étincelant d'or perché en haut des 75 m du beffroi inspira Verlaine.

Carrefour logistique à égale distance de Paris, Londres et Bruxelles, Arras demeure riche de ses activités agricoles (endives) et agroalimentaires (Häagen-Dazs). La capitale artésienne est maintenant une ville où le tourisme patrimonial et culturel s'accommode fort bien de l'art de vivre et de la gastronomie.

Autant de bonnes raisons pour qu'Arras brigue l'inscription de ses magnifiques places reconstruites au patrimoine mondial de l'Unesco.